

## **LE FILS PRODIGE. Première partie : L'ÉLOIGNEMENT**

**«Père, donne-moi la part de bien que me revient» (Lc 15,11)**

«Un homme avait deux fils... ». Cet homme est un père. Ces fils sont frères. Le plus jeune décide de quitter la maison. Avec vivacité l'évangile nous raconte trois moments de l'aventure de ce fils prodigue: son départ dans un pays lointain; l'expérience qu'il fait de son exil; et son retour.

Mais le drame intérieur que vit ce fils dans son cœur en se détachant jour après jour de son père, Jésus n'a pas voulu le décrire. La mort quotidienne de l'affection filiale, l'agonie de la distance que le fils n'avait pas soupçonnée mais que le père a durement éprouvée et souffert, tout cela est resté dans le cœur du Maître (P. Mazzolari).

À nous aussi il nous arrive de résister à la bonté de Dieu, de ne plus le percevoir comme Père, de refuser son cœur ouvert pour pardonner...

Pourquoi est-il si facile de nous éloigner de Toi, Père, Toi qui es bonté sans limites, et en nous donnant l'illusion de pouvoir trouver ailleurs ce qui ne se trouve qu'en Toi? «Dieu, de qui fuir c'est s'égarer, à qui revenir c'est ressusciter, en qui demeurer c'est vivre. Toi, Dieu, que personne ne perd sans se tromper soi-même, que personne ne cherche si la grâce ne le dirige vers Toi, que nul ne trouve s'il n'est pur en son cœur. Toi, qu'abandonner c'est comme mourir, qu'attendre c'est comme aimer, que pressentir c'est comme posséder. Je t'invoque, ô Dieu de vérité: en Toi et par toi seulement tout ce qui est vrai trouve toute sa vérité» (Saint Augustin).

*Pendant un instant de silence contemple l'amour du Père, qui toujours t'attend. Puis poursuis la prière...*

Père, mon Père, je reviens à Toi! C'est seulement quand je me suis éloigné de Toi que je T'ai connu. Auparavant je ne Te connaissais pas.

Père, mon Père, me voici de retour à Toi! Je ne T'ai désiré que lorsque je me suis trouvé privé de Toi. C'est alors seulement que j'ai vraiment compris combien Tu es précieux pour moi.

Me voici, je reviens à Toi. Aujourd'hui je reviens sans aucune prétention, moi qui un jour suis parti en revendiquant avec arrogance ma part de la fortune. Père, maintenant je ne réclame plus rien. C'est Toi seulement que je désire, je ne veux que voir ton visage, entendre ta voix, goûter humblement ta présence.

Père, mon Père, je ne suis plus digne d'être appelé ton enfant. Traite-moi comme l'un de tes serviteurs, en ta maison. Car c'est déjà un si grand honneur. Je le sais, Te servir, c'est déjà partager ta couronne royale. Amen (A.M. Canopi).

## **L'ÉCOUTE de la PAROLE**

**«Reviens au Seigneur: il aura pitié de toi» (cf. Is 55,7)**

Ce n'est pas seulement une question d'argent, ce départ, cette fugue du fils cadet. Il y a en lui la volonté de rompre toute relation avec son père et avec son frère. Il part pour un pays lointain : parce qu'il désire mettre entre lui et sa famille, un espace que rien ne pourra combler, une distance définitive.

Mais s'éloigner, c'est mourir. Avec le départ de la maison paternelle commence la déchéance: une vie de désordre, la faim, le service humiliant de la garde de cochons.

Le malheur dans lequel tombe le fils pécheur, que la parabole rapporte avec insistance, ce n'est pas une punition infligée par Dieu: c'est la situation dans laquelle le fils lui-même s'est mis. Un malheur mortel qui finalement va le porter à un réveil de sa conscience. Et de fait, le chemin du retour commence par un retour à lui-même: «Rentrant alors en lui-même»...

### ***De l'Évangile selon saint Luc, chapitre 15, versets 11 à 20:***

*Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: «Père, donne-moi la part de fortune qui me revient». Et le père leur partagea son bien.*

*Peu de jours après, rassemblant tout son avoir, le plus jeune partit pour un pays lointain et y dépensa son bien en vivant dans l'inconduite.*

*Quand il eut tout dépensé, une famine sévère survint en cette contrée et il commença à sentir la privation. Il alla se mettre au service d'un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons.*

*Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.*

*Rentrant alors en lui-même, il se dit: «Combien de mercenaires de mon père ont du pain en surabondance, et moi ici je suis à périr de faim! Je veux partir, aller vers mon père et lui dire: Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires». Il partit donc et s'en alla vers son père.*

Dans le silence de la prière, de l'adoration, laisse la Parole pénétrer en toi.

. *«Cherchez le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées, qu'il revienne au Seigneur qui aura pitié de lui, à notre Dieu car il est riche en pardon» (Is 55,7).*

. *«Reviens, Israël rebelle, oracle du Seigneur. Je n'aurai plus pour vous un visage sévère, car je suis miséricordieux, oracle du Seigneur. Je ne garde pas toujours ma rancune.*

*Reconnais seulement ta faute: tu t'es révoltée contre le Seigneur ton Dieu, tu as couru en tous sens vers les Étrangers, sous tout arbre vert, et vous n'avez pas écouté ma voix, oracle du Seigneur» (Jr 3,12-13).*

. *« Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, que chaque fois que j'en parle je veuille encore me souvenir de lui? C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse, oracle du Seigneur» (Jr 31,20).*

Médite lentement cette Parole: même si nous nous éloignons de Dieu parce que nous avons cessé de l'aimer, Lui nous est toujours proche parce que nous restons ses enfants.

Puis fais les **cinq moments de prière à partir d'une parole de la Bible**. Après chacune de ces paroles, médite en silence pendant quelques instants, ou prie une dizaine de ton chapelet.

**1. «Père, donne-moi la part de fortune qui me revient».** «Donne-moi»: que pouvait-il réclamer, qu'est-ce qui lui appartenait? Reconnais-tu que tout ce que tu es, tout ce que tu as te vient de Dieu? Quel est ton sentiment, dans ta relation à Dieu? Sur quoi fondes-tu ta dignité: la qualité, les résultats, le jugement des autres..., ou sur la reconnaissance que tu es créature, infiniment aimée de Dieu, son enfant?

**2. «Rassemblant tout son avoir, il partit pour un pays lointain et il y dissipa son bien en vivant dans l'inconduite».** Crois-tu pouvoir te passer de Dieu, de pouvoir ne dépendre en rien de Lui. Peux-tu te «réaliser» loin de Lui? Avant de te lancer dans une expérience qui pourrait se révéler négative, penses-tu à te mettre en face de la Parole de Dieu, à demander conseil? Y a-t-il quelque chose que tu serais en train de dissiper : ton temps, tes dons...?

**3. «Quand il eut tout dépensé, une famine sévère survint en cette contrée, il alla garder les cochons, il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes qu'ils mangeaient...».** Te rends-tu compte de tes erreurs, de ta prétention, de ton péché, paresse, négligence? Sais-tu que les blessures de la vie n'empêchent pas de marcher: en Dieu elles deviennent comme des «brèches pour la grâce», ressource pour comprendre, pour se laisser aimer? Pour comprendre l'amour, peut-être te faut-il sentir transpercé par ce comble de l'amour qu'est la croix de Jésus...

**4. «Rentrant alors en lui-même, il se dit: Je me lèverai, j'irai vers mon père».** Quand tu t'es trompé, quelle est ta réaction? Quand le chemin que tu as pris ne te mène pas au bien, à la justice, vers ton véritable avenir? Sais-tu reprendre le bon chemin, celui de la croissance, de l'engagement? Reviens-tu à Dieu, Le cherches-tu, Le rencontres-tu dans les sacrements?

**5. «Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires».** Demander le pardon, est-ce difficile pour toi? Parviens-tu à voir dans le sacrement de la confession le signe de la miséricorde de Dieu? Reconnais-tu que tes pauvretés, tes limites sont les possibilités que tu lui donnes de te faire expérimenter son amour? Sais-tu te remettre sur le chemin de la foi, de l'avenir? Le prix n'en est pas trop élevé: les chemins ne sont pas trop longs ni trop escarpés, s'ils conduisent à la maison de l'Amour...

## **POUR PROLONGER LA RÉFLEXION...**

Le fils «prodigue»: comment en est-on venu à lui donner ce nom, je l'ignore. Dans la parabole, il est le fils «plus jeune», entouré d'une lumière spontanée de tendresse.

Plus tard on découvre son vrai nom: le *dissipateur* de tout le bien qu'il a reçu de son père. Et sur la fin, il reçoit de son frère un autre nom: le *dévoreur*, «il a dévoré ton bien avec des prostituées».

Mais pour le père, le nom est toujours le même, il n'a pas changé: «mon fils que voilà», «ton frère que voilà»...

C'est le peuple chrétien qui, sans trahir ni l'histoire ni le cœur, lui a donné ce nom pour toujours : le fils prodigue.

J'aime bien ce prodigue: il raconte l'histoire d'une humanité dans laquelle une fois de plus prend chair le très doux visage du Père. Et c'est notre histoire: celle de tout éloignement, de tout exil et de tout retour.

Mais le Père a toujours les bras grands ouverts, en face des nombreux bras qui stupidement se ferment. Il offre son baiser de vie en face de notre vie qui mène à la mort (P. Mazzolari).

**INTERCESSION:** «*Mes fils, écoutez-moi: heureux ceux qui gardent mes voies*» (Pr 8,32)

Porte devant Dieu notre Père, ta vie, celle de toute l'humanité. Prie-Le de nous visiter par sa grâce, par son pardon, par sa disponibilité toujours nouvelle à nous accueillir. Présente dans ta prière tous ceux et celles qui se sont éloignés de Lui.

. Que l'Église garde ferme sa confiance en ton amour miséricordieux: **Libère-nous de notre péché, guéris notre cœur!**

. Ôte la tristesse de notre vie, de nos journées: **Libère-nous de notre péché, guéris notre cœur!**

. Que notre chemin nous conduise vers Toi, malgré nos doutes, notre fatigue, nos erreurs: **Libère-nous de notre péché, guéris-notre cœur!**

. Que les prêtres, que les personnes consacrées témoignent la vérité de ton pardon: **Libère-nous de notre péché, guéris notre cœur!**

. Donne aux jeunes la force de vaincre la tentation de s'éloigner de toi: **Libère-nous de notre péché, guéris notre cœur!**

. Aux époux qui sont en difficulté, redonne la joie de surmonter l'égoïsme et l'infidélité: **Libère-nous du péché, guéris notre cœur!**

. Que chacun de nous dépose les masques qui faussent la vie: **Libère-nous de notre péché, guéris notre cœur!**

*(Poursuis l'intercession par d'autres intentions)*

Seigneur Jésus, tu as aimé les pécheurs, tu as cherché et trouvé ceux qui étaient perdus: renouvelle nos cœurs, aide-nous à chercher le pardon quand nos pensées, nos paroles et nos actions ne sont pas selon Dieu.

Renouvelle l'Église, qu'elle offre au monde les fruits de ta Rédemption. Fortifie ceux qui se sont donnés à Toi par l'ordination sacerdotale, dans le diaconat, dans la vie religieuse et en d'autres formes de consécration. Qu'ils soient d'authentiques collaborateurs de ton œuvre de salut. Multiplie les appels à ton service, Toi qui lis dans les cœurs. À de nombreux jeunes accorde la générosité nécessaire pour accueillir ton appel, et la force pour accepter les sacrifices que comporte la réponse.

Nous te prions, avec Marie ta Mère qui t'a été proche à l'heure de ton sacrifice rédempteur. Par son intercession, que beaucoup parmi nous aient le courage et l'humilité, la fidélité et l'amour de répondre *oui*, comme elle-même a répondu quand elle fut appelée à collaborer avec Toi à la mission du salut universel. Amen (Jean-Paul II, 1983).

. Termine cette heure de prière par le **Notre Père**.

. Pendant ce mois, chaque jour relis, garde en ton cœur une des phrases de la Bible que proposent ces pages.

Sint unum - Heure de prière pour les vocations  
Sacerdoti del s. Cuore - Via Andolfato 1 - 20126 MILANO

